

# **ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS**

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

## **INFORMATION :**

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

## **DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS**

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

coutumes  
et  
traditions

DE L'OISANS

Académie  
du  
PEYROU

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

Numéro 18- FEVRIER 1998

**Avant 1789,  
le Mandement  
d'Oisans  
comprenait 21  
communautés,  
fort liées entre  
elles:**

Allemont  
Auris  
Besse  
Bourg d'Oisans  
Clavans  
Freynet  
Gauchoir  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Livet  
Mondelent  
Mizoën  
Ornon  
Oz  
Saint Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Eymond  
Villard Reculas

**De leurs  
rivalités, de  
leurs solidarités,  
que reste-t-il?**

## *Le mot du Président*

Adhérant à l'association depuis son origine, et suite au départ de Philippe Diet, j'ai accepté de prendre la présidence du Bureau de " Coutumes et Traditions de l'Oisans".

Je voudrais tout simplement rappeler quels sont les objectifs: rassembler les multiples coutumes et traditions, les faire vivre, créer des liens amicaux entre les gens des différents villages de l'Oisans. Voilà une tâche lourde, mais enrichissante et intéressante.

Je compte sur la collaboration de tous pour aider à conserver notre patrimoine, à le faire connaître. Pensez à nous adresser des anecdotes, des articles sur des sujets variés et venant de toutes les vallées et de chaque village, Madeleine Martin se faisant un devoir (et un plaisir-M.M.) de les publier dans le bulletin de l'association.

Je souhaite vivement encourager toutes les initiatives qui vont dans le sens du rassemblement, du rapprochement. Je souhaite également que nous soyons nombreux à participer aux fêtes de village (Fête des Foins aux Deux-Alpes, Fête du Glandon, Fête du Pain à Villar d'Arène, etc.) Pensez à nous communiquer les dates des manifestations de votre village.

Merci à tous, bien cordialement. *Gaston Savioux*

P.1: Le mot du Président - PP.2 et 3: Pôle Sud ou Lautaret? - PP.4 et 5: Une mémoire russe - PP.6 et 7: Le moulin à la grande roue de Villard-Notre-Dame - p.8: La vie de l'Association - Montagn'Arts 98.

**En 1998,  
malgré quelques  
additions,  
divisions,  
soustractions:**

Allemont  
Auris  
Besse  
Clavans  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Le Bourg d'Oisans  
Le Freney  
Le Mont de Lans  
Livet et Gavet  
Mizoën  
Ornon  
Oulles  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Notre Dame  
Villar Reymond  
Villard Reculas  
**rivales  
et solidaires,  
sont des  
communes  
toujours vivantes.**

## *Pôle Sud ou Lautaret?*

\*\*\*\*\*

Planté au plus haut du premier jardin alpin du Lautaret, le monument érigé à Robert Falcon Scott a toute une histoire.

Ce héros du pôle Sud est venu en Haute-Romanche au mois de mars 1908 pour préparer l'expédition de la Terra Nova. Il voulait essayer en montagne des traîneaux automobiles. Il cherchait divers moyens de ne pas emmener sur son bateau beaucoup de ces chiens esquimaux dont il dit, dans son journal de route, beaucoup de bien et de mal.

Avec son émule et ami, le docteur Jean Charcot, Scott, accompagné par deux des membres les plus qualifiés de son expédition précédente, voulait vérifier la valeur de cette invention moderne, les traîneaux automobiles, commandés au marquis Albert de Dion associé à l'ingénieur Georges Bouton.

On est loin des scooters à neige!

4 à 8 km à l'heure. trois traîneaux différents dont le châssis s'inspire du modèle norvégien en frêne, bien connu sous le nom de "traîneau Nansen". Capacité de charge: 500 kg. À l'arrière, le groupe moteur et le siège de conduite. Au centre, le système de propulsion, une roue à deux jantes munie de palettes métalliques inversées. À l'avant, des patins...

Sur les pentes régulières et douces du Lautaret, ça marchait. Sur les terres gelées et mouvementées de l'Antarctique, ils ne firent pas toujours mauvaise figure.

L'un des traîneaux portait le gracieux prénom de "Marguerite" en hommage à Madame Jean Charcot.

### ***Le 5 février 1914, le monument Scott fut inauguré au Lautaret et à Villar d'Arène.***

Le cairn du Lautaret est une solide pyramide de pierre dont la base est un carré de trois mètres de côté. Au sommet s'élève un mât de mélèze pour porter les drapeaux. Le maître maçon italien Monsieur Isidore Tosetti, cimentait soigneusement les pierres et le cadre de la plaque afin d'empêcher l'eau de pénétrer dans la maçonnerie; sans cette précaution, le gel détruirait tout. Pourquoi un cairn? Les explorateurs polaires, avec les pierres qu'ils trouvaient sur place, jalonnaient ainsi leur itinéraire, leurs dépôts de vivres. Sur ce cairn, une plaque de bronze où Jean. Charcot fit graver:

## *Une histoire d'hiver racontée par Alain Bignon*

### **La fin tragique des trois survivants de l'expédition de 1912**

Voici les dernières lignes écrites par Scott d'une main déjà bien glacée.

*"Nous sommes si faibles qu'écrire m'est difficile; la fin est proche. Mais pour ma part, je ne regrette pas cette entreprise. Elle a montré que les anglais peuvent encore endurer l'adversité, s'entraider dans le malheur et accepter la mort avec la même force d'âme que par le passé. Nous avons couru des risques. Nous savions que nous devions les courir. Les choses ont tourné contre nous. Nous n'avons aucun droit de nous plaindre... Si j'avais vécu, j'aurais eu à raconter une histoire de vaillance, d'endurance de la part de mes compagnons qui aurait fait battre le cœur de tout anglais. Cette histoire, mes notes imparfaites et nos cadavres la raconteront. Et, bien certainement, un pays aussi grand et aussi riche que le nôtre prendra soin que ceux qui dépendaient de nous ne demeurent pas sans aide lorsque nous ne serons plus..."*

Ils n'étaient qu'à 18 km du dépôt de provisions quand le froid, la maladie, la faim, les firent périr.

**Le Capitaine anglais F.R. Scott  
qui, en revenant du pôle sud, est mort bravement avec ses compagnons  
pour sa patrie et pour la science vers le 25 mars 1912.  
A séjourné au Lautaret en mars 1908 pour préparer  
cette mémorable expédition.**

M. Mirande, professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Grenoble, obtint facilement de M. Charcot que cette plaque commémorative fût placée dans le jardin alpin de l'Université. Les quatre faces de la pyramide sont orientées exactement selon les quatre points cardinaux. La plaque est encastrée sur la face Est pour être vue de la route.

En été, ce cairn est couvert et entouré de fleurs alpines, brillantes et éphémères comme les fleurs de l'antarctique.

L'inauguration se fit par un froid assez vif, mais sous un soleil radieux. 300 personnes étaient réunies au jardin alpin. Pour se rendre au monument le cortège passa sous un arc de triomphe, portes en neige et glace ornées de divers attributs sportifs. Les traîneaux, tirés par des chevaux, partis de Bourg d'Oisans, transportaient une caravane de 50 personnes emmenée par le C.A.F.... Que de personnalités!

À Villar d'Arène, les habitants avaient construit sur la place deux pyramides en neige avec les inscriptions "A Scott" et "Pourquoi pas?"<sup>1</sup> pavoisées aux couleurs anglaises et françaises. La caravane fut acclamée par la population et passa entre deux haies de mélèzes plantés dans la neige et enguirlandés. Monsieur Benjamin Bois, conseiller municipal de Villar d'Arène, accueillit le groupe Charcot.

Puis Charcot remit le monument à l'Université de Grenoble et le plaça également sous la protection des habitants du pays. Vinrent le banquet, les discours, le "*God save the King*", la "*Marseillaise*" et le "*Chant des Allobroges*".

M. Bonnabel, propriétaire de l'hôtel, s'était mis sur son trente-et-un. Cent-cinquante convives! trois salles à manger dans un décor de fête. Une banderole: "*Lutter, chercher, trouver, et ne jamais ployer*"<sup>2</sup> ornait "l'hospice du Lautaret".

Aujourd'hui, ce monument a été déplacé. C'est une autre histoire... à raconter.

<sup>1</sup> Navire du Commandant Charcot

<sup>2</sup> Vers du poète anglais Tennyson



**5 février 1914**

**Sur la place  
de Villar d'Arène,  
les pyramides de neige  
érigées  
en l'honneur  
de Scott  
et de Charcot**

# *Une mémoire russe*

## *Témoignage*

### *Oleg Ivachkévitch*

De tous temps, les enfants de l'Oisans ont émigré, dans le monde entier. Mais, du monde entier, d'autres migrants sont venus chez nous pour y chercher, eux aussi, du travail et de la dignité.

*Toute la classe éclata de rire  
- C'est un nom à coucher dehors avec un  
billet de logement!*

*L'instituteur se gaussait de mon nom.*

*Ainsi se présenta ma première rentrée scolaire en primaire à l'école laïque de Bourg d'Oisans. bien sûr, tout le monde ne peut pas s'appeler Durand. L'énoncé de mon nom, son orthographe, ces sons imprononçables et nouveaux pour des gosiers uissans suscitèrent moult plaisanteries. On décida que le plus simple serait de m'appeler "Vache qui rit"!*

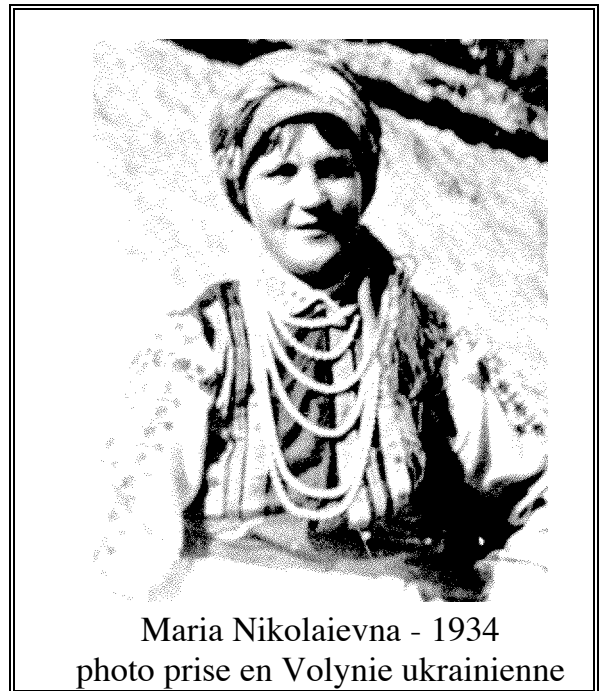
*Durant ces années 30, d'autres Russes s'implantaient en Oisans, essentiellement à Livet-et-Gavet. Usines obligeant. Du travail pour tout le monde. Le pays manque de bras. Alors ils débarquent du "tacot" de l'époque, par groupes entiers, les Abramoff, Aoustrine, Doubrevski, Dvigoubski, Kalounine, Karpy, Kostoussine, Mankowsky, Pachoura, Vassutinsky, Voïtekhovitch et beaucoup d'autres, "débris pitoyables de l'armée Wrangel" comme les décrit Allix dans son étude sur l'Oisans de 1926.*

*En majorité célibataires. Jeunes gens entre 25 et 30 ans. Rescapés de l'effroyable tuerie de la guerre civile qui a suivi la Grande Guerre de 14-18. Miraculés survivants d'entre les millions de morts tombés à leurs côtés.*

*Ma mère avait 15 ans en 1918 lorsque son père l'a fait monter dans un train bondé, quittant Moscou devenue peu sûre, lui promettant de la rejoindre par le train suivant. il n'y eut pas de train suivant; elle n'a plus jamais revu sa famille.*

*Beaucoup de militaires, des lycéens, des étudiants n'ayant pas pu terminer leurs études. Pour les usines dévoreuses d'hommes, ces talents*

*sont inutiles. Ouvriers, donc, manœuvres, balayeurs même, comme ce général de l'Armée Blanche, gagnant leur salaire à la force de leurs bras. Dans l'incandescence des fours et des cuves brûlant comme des volcans.*



*En ce temps-là, de l'entrée de Gavet à la sortie de Livet, soit sur une courte distance de dix kilomètres, un chapelet d'usines, chimiques, électrométallurgiques, alimentées par six centrales hydroélectriques, produisent des ferro-alliages, du carbure de calcium, des aciers spéciaux, du sodium, de la fonte, de l'aluminium... Un homme marquera cette vallée de son génie créateur: Charles-Albert Keller. De 1902, où cet ingénieur d'origine alsacienne s'installe à Livet jusqu'en 1940, il aura multiplié les découvertes et les mises au point de hauts-fourneaux électriques, il aura déposé maints brevets, bâti des dizaines d'usines. Ce travail requiert une main d'œuvre abondante que la population locale clairsemée ne fournit pas; alors, on fait appel à l'étranger car les Français, en*

majorité des ruraux, sont difficiles à recruter, même au loin.

Dans les ateliers, Russes, Italiens, Polonais, exilés de l'Europe Centrale, Maghrébins, Chinois, même, fraternisent dans le travail. Ils ont tous la même couleur, la même religion, les mêmes besoins. À la sortie de l'usine, les Russes redeviennent russes. Avec leur mentalité, leur culture, leurs rites religieux, La fête de Pâques, par exemple, essentielle (en terme d'essence, fondamentale) car célébrant la résurrection de la chair, pivot du dogme orthodoxe, bien plus importante que Noël, jour de la Nativité et du solstice. Pierre Beltrami, de parents italiens, qui a vécu son enfance au voisinage immédiat de ces orientaux exotiques, raconte:

“Quand je travaillais comme apprenti à la boulangerie Reynier, à l'âge de 14 ans, je voyais arriver les femmes russes avec une multitude de boîtes de conserve au fond desquelles il y avait quelques centimètres de pâte. Au défournement, ô surprise, elle était tellement gonflée que nous avions de la difficulté à les sortir du four. Le dessus était alors saupoudré de graines noires ramassées sur les coquelicots” (en fait, des pavots).

C'étaient les fameux “Koulitchs”, pâtisserie traditionnelle de Pâques, accompagné de la “Paskha” fromage blanc battu avec de la crème, confit de fruits et de raisins secs. La Grande Pâque Russe est solennelle, longue; elle rappelle la mort du Christ, dans une église d'abord quasiment obscure, puis progressivement illuminée par des centaines de bougies tenues par les fidèles

se passant la flamme de main en main, au coude à coude dans une ambiance de ferveur palpable, soutenue par d'incomparables chants “a capella” au sein de lourdes volutes d'encens généreusement répandu, face aux iconostases ruisselant d'éclats doré.



**Слава Россіи**  
“Sainte Russie”

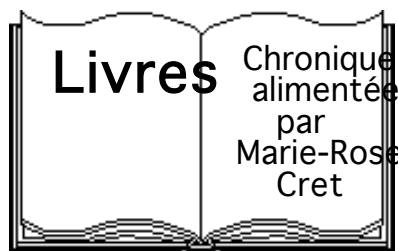
Emblème de la Russie Tsariste

Formés très jeunes dans l'adversité, reconnaissants envers leur pays d'accueil qui leur a donné “du travail et la liberté” (Témoignage de Pierre Beltrami, cité plus haut), ces femmes et ces hommes ont élevé une génération d'enfants et de petits-enfants dans le respect des vraies valeurs: la tolérance, le goût du travail bien fait, l'honnêteté, l'ouverture au monde, permettant l'expression de tous leurs talents.

Henri Falque-Vert

**Les hommes  
et la montagne  
en Dauphiné  
au XIIIe siècle**

P.U.G.



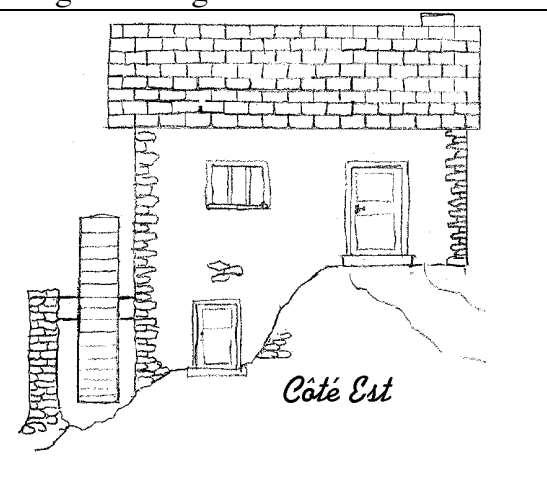
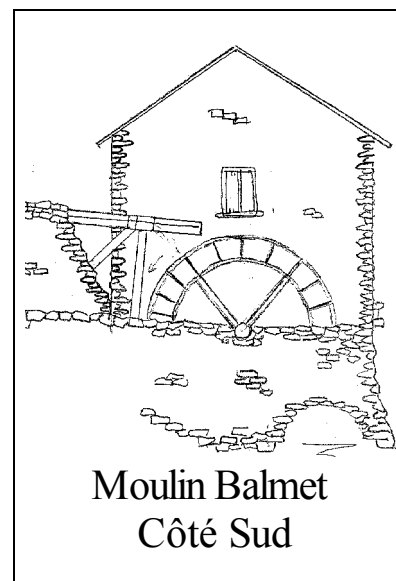
Association  
“Les amis de Bayard”  
**Bayard,**  
lieutenant général  
en Dauphiné  
1515-1524  
Éditions de Belledonne

## Le moulin à la grande roue de Villard-Notre-Dame

Essai de reconstitution  
par René Balmet

Dans les villages de l'Oisans, il y avait, il n'y a pas si longtemps, des moulins à eau qui fonctionnaient encore. Plusieurs villages en possédaient même plus d'un. Les familles venaient y moudre leurs grains: blé, froment, seigle...

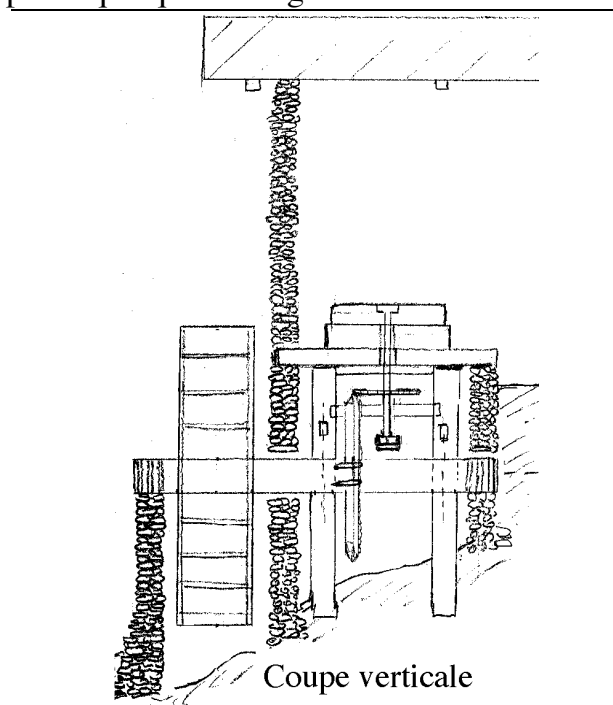
Ces moulins se trouvaient proches des ruisseaux, des torrents qui les alimentaient; nos anciens savaient trouver les endroits judicieux qui les mettaient à l'abri des intempéries, des avalanches, des crues soudaines, tout en aménageant les aménées d'eau nécessaires à leur fonctionnement. Sans doute, après la fonte des neiges, chaque année, les meuniers devaient remettre en état une partie de leurs ouvrages, quelque peu endommagés par les neiges et les glaces.



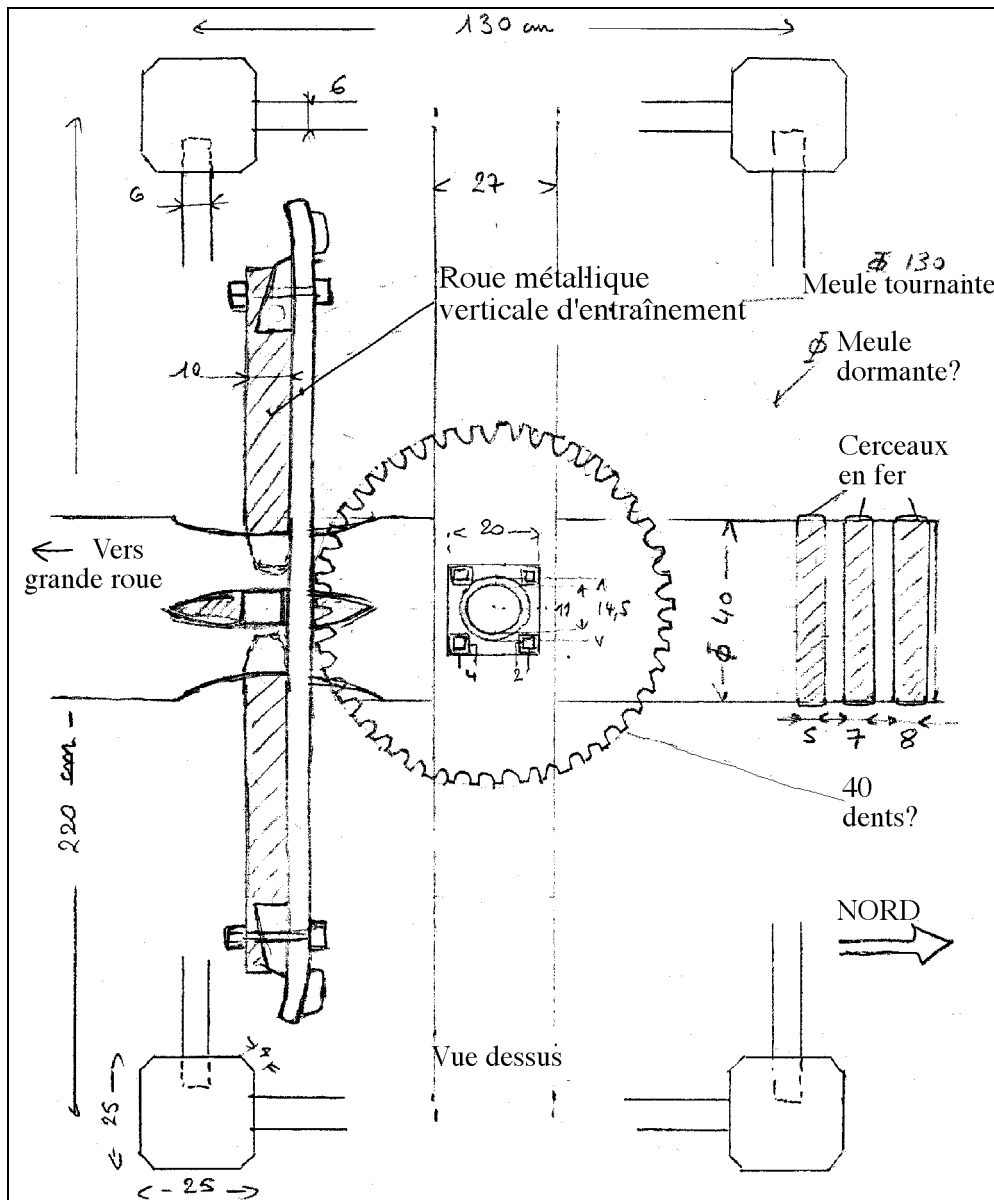
Ces moulins appartenait souvent aux mêmes familles qui se les transmettaient de génération en génération. Ainsi à Villard-Notre-Dame, au siècle dernier, il y avait deux moulins près du ruisseau du Villard: le moulin d'en-bas, dit "Moulin Angelin"\* , du nom de son propriétaire, les Angelin Garden-Lessart et le moulin d'en-haut, dit "Moulin Balmet"\* , du nom de ses propriétaires pendant plusieurs générations. Il ne reste aujourd'hui plus rien, hélas, de ces deux bâtiments, à peine quelques vestiges.

Nous nous intéresserons un instant à ce dernier, appelé "Moulin à la grande roue", car il possédait une roue verticale, chose assez rare en Oisans, la grande majorité des moulins étant à roue horizontale.

Celui-ci était très actif au 18e siècle et au début du 19e siècle; on sait encore que des réparations sont envisagées en 1847, mais quelques années plus tard, en 1860, le garde-champêtre Brun signale que le moulin des frères Balmet est en très mauvais état! Il a donc dû cesser ses activités vers cette époque.



\* Ainsi intitulés sur le cadastre de 1830.



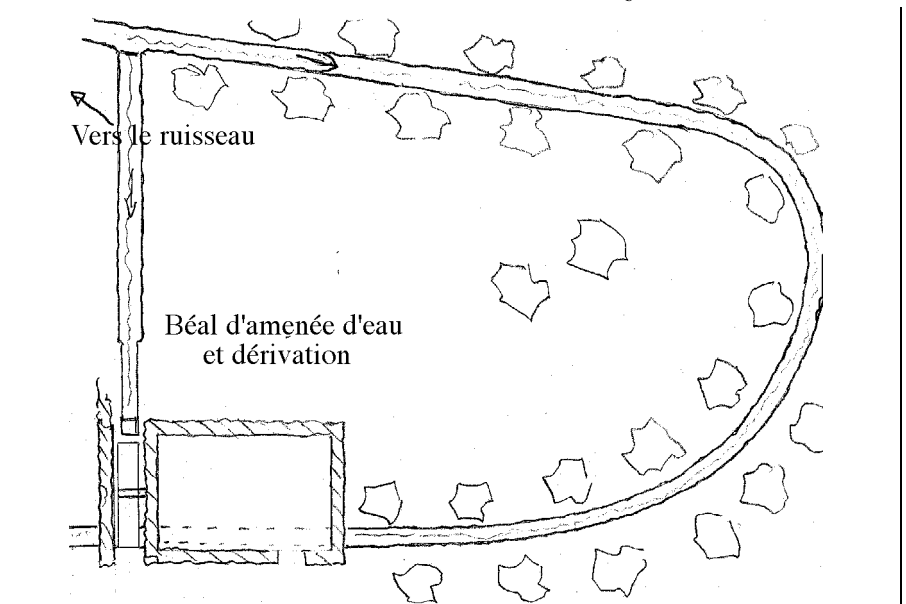
Le hasard a fait qu'un certain nombre d'informations conservées dans de vieilles archives familiales, permettent, en partant de dimensions exactes et de quelques recherches, de reconstituer certains éléments du moulin, en particulier concernant la grande roue et le mécanisme de transmission et de fonctionnement des meules; ainsi:

- la grande roue "a 3 mètres 66 centimètres de hauteur, sur 80 de largeur, dans la forme de saraine\*\*, toute construite en bois de mélèze".

- la meule tournante "a 130 centimètres de diamètre et 25 centimètres de hauteur" etc.

À partir de ces éléments très concrets et ensuite avec un peu d'imagination, une représentation de différentes pièces, puis de l'ensemble du moulin, est possible.

C'est cet essai de reconstitution qui est présenté ici avec quelques dessins.



\*\* Est-ce là une allusion à un autre moulin, également à roue verticale, sur la Sarenne?



## La vie de l'Association

Au Bureau de  
l'Association  
il manquait une  
secrétaire  
résidant au Bourg



Madame Christiane Le Bunetel, s'est aimablement proposée pour remplir ces fonctions et nous l'en remercions.

### Montagn'Art 98

est en état  
d'intense préparation

du mercredi 22 juillet

à 9 heures

au samedi 1er août à midi

Une série de réunions dynamiques, conviviales et démocratiques, entre artistes amateurs de l'Oisans et organisateurs (les artistes étant eux-mêmes organisateurs) laisse présager que la cuvée 1998 sera encore plus remarquable que la cuvée 1997. Les questions soulevées et en cours de résolution touchent:

En vrac

*l'ambiance musicale,*

*le fléchage extérieur,*

*les spots intérieurs,*

*la multiplication des panneaux,*

*l'affichage,*

*les logos*

*et les tracts,*

*les catalogues*

*et les prix de vente,*

*les horaires d'ouverture,*

*les tours de garde,*

*etc.*

Quinze

participants

inscrits dès le 17

janvier. Ce jour-là

il restait encore de

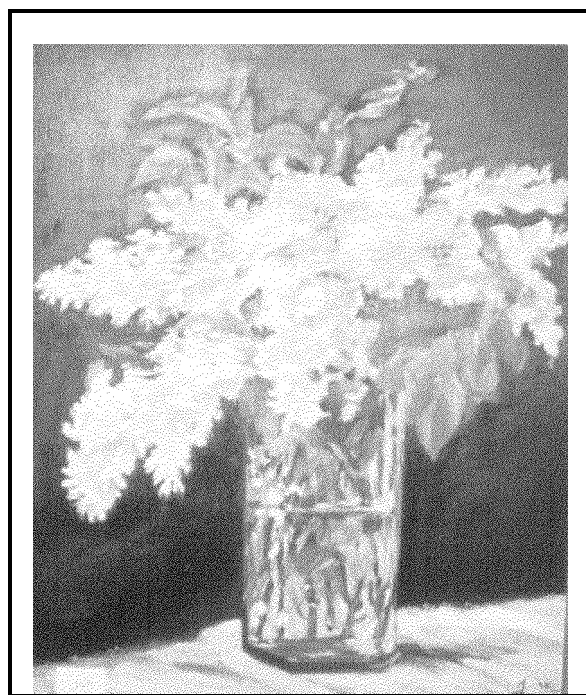
la place mais elle

se réduit si vite

que la clôture des

inscriptions se fera

sans préavis!



Il est prévu de livrer  
en pâture à la foule  
des peintres  
(volontaires)  
opérant sur le vif...



Il est prévu d'exposer à part les traitements personnalisés d'un même sujet (l'étang de la mairie de Bourg d'Oisans avec le clocher de l'église en arrière-plan). Ces œuvres porteront un numéro et seront soumises à l'appréciation du public qui exprimera sa préférence au moyen d'un bulletin de "vote" à glisser dans une urne. L'œuvre "élue" sera offerte à la Mairie pour être exposée en public.

La photo est à demander à Suzanne Debadji - B.P. 42 - 38520 - Bourg d'Oisans. Dimensions minimales du tableau: 40 x 50.

Bulletin réalisé par Madeleine Martin - Adresse: Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - G.E.A.O. - Boîte postale 13 - 38520 - Bourg d'Oisans -